

# urbain ou rural : francophones

## Ecolo, le parti des hauts diplômés



**Le parti le plus jeune.** Les Verts sont de loin ceux qui surperforment chez les nouveaux votants et dans l'ensemble de la catégorie d'âge la plus jeune, en dessous de 35 ans, particulièrement à Bruxelles. Par contre, si l'on se penche sur la catégorie la plus âgée, c'est plus difficile pour Ecolo. Le parti de Jean-Marc Nollet et Rajae Maouane convainc relativement peu d'électeurs de plus de 65 ans. Les femmes votent plus facilement pour Ecolo que les hommes. Des hauts diplômés. La

donnée socio-économique la plus marquante pour les écologistes concerne certainement le niveau de diplôme de ses électeurs. Ecolo attire massivement des diplômés du supérieur, et cale à l'inverse sur les personnes qui ont arrêté les études au niveau de l'enseignement primaire, avec un très faible résultat sur cet électoral. **Les étudiants, les cadres et les indépendants.** Avec son succès chez les jeunes électeurs, il n'est pas surprenant de voir Ecolo obte-

nir de très hauts résultats sur le public étudiant, où il dépasse tous les autres partis. Concernant les catégories professionnelles, de façon cohérente avec le niveau de diplôme de son électoral, les Verts obtiennent de bons scores chez les cadres moyens et supérieurs, ainsi que chez les indépendants. **Plutôt urbain.** Les écologistes ne se distinguent pas particulièrement dans une province plutôt qu'une autre, avec des résultats électoraux relativement homogènes en Belgique francophone. On peut tout de même noter une présence plus importante en milieu urbain que dans la ruralité, d'après nos données.

**Démocratie participative.** Les électeurs écologistes sont ceux qui se montrent les plus favorables, dans des niveaux proches de ceux du PTB, à l'instauration de processus de démocratie participative et directe. Ils sont par exemple les plus grands demandeurs de l'introduction de référendums consultatifs, et se montrent très favorables à l'établissement de budgets participatifs et de forums citoyens. A.N.

## Les Engagés et l'axe E411



**Un parti d'âge moyen.** Les Engagés se positionnent au centre, et l'âge de leurs électeurs aussi. Les centristes parviennent, d'après notre dernier Grand Baromètre, à rajeunir un peu leur base électorale par rapport au dernier scrutin, où les plus de 65 ans étaient très présents. Ils restent par contre en position défavorable par rapport aux électeurs les plus jeunes. Remarquons aussi que Les Engagés ont un électoral plus masculin. **Tous les niveaux d'en-**

**seignement.** Les électeurs des Engagés ont majoritairement un diplôme de l'enseignement secondaire. Mais le parti de Maxime Prévot parvient à obtenir des voix de façon relativement uniforme, donc aussi chez les diplômés de l'inférieur et du supérieur. Récemment, la part d'électeurs ayant un diplôme universitaire est d'ailleurs en augmentation. **Les cadres, les employés et les retraités.** Les centristes ont du mal avec les indépendants, les étudiants et

les ouvriers. Par contre, ils gagnent du terrain chez les employés et les cadres moyens et supérieurs. Chez les retraités, Les Engagés gardent une base solide. Les « autres inactifs », soit les allocataires sociaux ou malades de longue durée, ne votent plutôt pas pour l'ex-CDH. **Une ardeur d'avance.** Si l'on parlait de sillon Sambre et Meuse pour le PTB, on peut évoquer un axe E411 pour Les Engagés. La province qu'ils dominent est celle du Luxembourg, et les scores à Namur et dans le Brabant wallon sont hauts. Les centristes sont fortement ancrés dans les zones rurales, mais connaissent plus de difficultés en milieu urbain. **Plutôt écolos.** A la question « Dans quelle mesure seriez-vous d'accord de donner une partie de votre revenu si vous étiez certain que cela aiderait l'environnement ? », les électeurs centristes sont les deuxièmes plus favorables en Belgique francophone. Derrière les électeurs d'Ecolo, bien sûr, mais devant ceux du MR, du PS, et bien devant ceux du PTB. A.N.

## Le PTB, électoral en colère



**Un parti plutôt jeune.** Le PTB convainc largement jusqu'à 55 ans. Pour les électeurs au-delà de cette limite, c'est plus difficile. Raoul Hedebouw et les siens profitent particulièrement du soutien des personnes de 30 à 55 ans, ni jeunes ni âgés donc. Leur électoral est toutefois légèrement plus jeune en Wallonie qu'à Bruxelles. **Le moins d'études.** Les communistes se distinguent plutôt chez les électeurs qui disposent d'un diplôme du secondaire ou de l'enseignement inférieur (primaire). Les électeurs

issus de l'enseignement secondaire technique sont assez représentés. À l'inverse, ils récoltent le moins de votes chez les détenteurs d'un diplôme du supérieur, soit encore moins qu'au PS. **Un électoral ouvrier.** Les électeurs du PTB sont plutôt dans la catégorie des « actifs ». La catégorie professionnelle des ouvriers est pourvoyeuse de votes pour le parti d'extrême gauche. Les employés se retrouvent également dans leur électoral, tout comme les étudiants, surtout wallons. Les résultats auprès des

retraités sont plus faibles, alors que le PTB réclame pourtant depuis longtemps une hausse drastique de la pension minimale et un retour à la pension à 65 ans. **Le sillon Sambre et Meuse.** Géographiquement, le PTB est fort présent dans les provinces wallonnes situées le long du sillon Sambre et Meuse, dans le Hainaut, à Namur, et à Liège. Cela donne aux communistes un électoral plutôt urbain, situé dans les anciennes places fortes de l'industrie. A Bruxelles, l'extrême gauche convainc de plus en plus d'électeurs par rapport aux élections de 2019. **En colère.** Les votants du parti d'extrême gauche sont ceux qui ont le moins de confiance dans la politique. Le PTB récolte donc le vote protestataire, avec une méfiance élevée par rapport à la démocratie et aux gouvernements. Les émotions mises en avant par leurs électeurs sont plutôt négatives. La colère, l'amertume et l'inquiétude y sont plus hautes que chez les autres partis francophones, et même plus importantes que chez ceux qui avaient choisi le vote blanc ou nul. A.N.

## Défi, le parti le plus âgé



**Le parti des 55+.** Les électeurs de Défi sont assez âgés, que ce soit en Wallonie ou à Bruxelles. Le parti touche la catégorie des plus de 55 ans de façon bien plus importante que les catégories d'âge les plus jeunes. Même si de récentes tendances montrent une amélioration chez les jeunes votants à Bruxelles. **Des diplômés du secondaire.** Le parti de François De Smet rassemble autour de lui un électoral au diplôme moyen

(secondaire) ou supérieur. Ce sont majoritairement des personnes ayant obtenu le niveau d'enseignement secondaire général qui votent pour Défi. Les diplômés de l'enseignement supérieur, universitaire ou non, suivent un petit peu plus loin. **Les retraités surprésentés.** Quand on a un électoral plutôt âgé comme Défi, il n'est pas surprenant de voir un grand nombre de retraités parmi ses électeurs. Les amarantes

convainquent beaucoup dans cette catégorie, et comptent donc une grande partie d'électeurs dits « inactifs ». **Bruxelles ma belle.** Même s'il tente difficilement de se défaire de cette image, Défi reste un parti beaucoup plus populaire à Bruxelles qu'en Wallonie. Les électeurs du parti fédéraliste sont majoritairement des habitants de la capitale. Les deux élus du parti à la Chambre sont d'ailleurs issus de cette circonscription. Ils n'ont, pour le moment, aucun député au niveau régional wallon. **En Wallonie, un vote protestataire.** Dans les paramètres du vote Défi en Wallonie, bien qu'il reste marginal, il est intéressant de regarder les indices de confiance dans la démocratie et la politique. S'ils sont meilleurs que ceux des électeurs PTB ou des votes blancs et nuls, ils sont en dessous de tous les autres partis traditionnels. Un vote de protestation en Wallonie peut donc profiter à Défi, qui apparaît comme un parti d'alternative en Région wallonne. A.N.